

EXPLICATION LINEAIRE 9 : PACTE AVEC LA PEAU DE CHAGRIN LA PEAU DE CHAGRIN DE BALZAC

1^{ère} mouvement : une réponse provocatrice

— Essayer ! dit le vieillard. Si vous étiez sur la colonne de la place Vendôme, essaieriez-vous de vous jeter dans les airs ? Peut-on arrêter le cours de la vie ? L'homme a-t-il jamais pu scinder la mort ? Avant d'entrer dans ce cabinet, vous aviez résolu de vous suicider ; mais tout à coup un secret vous occupe et vous distrait de mourir. Enfant ! Chacun de vos jours ne vous offrira-t-il pas une énigme plus intéressante que ne l'est celle-ci ?

2^{ème} mouvement : l'expérience d'une vie

Écoutez-moi. J'ai vu la cour licencieuse du régent. Comme vous, j'étais alors dans la misère, j'ai mendié mon pain ; néanmoins j'ai atteint l'âge de cent deux ans, et suis devenu millionnaire : le malheur m'a donné la fortune, l'ignorance m'a instruit.

3^{ème} mouvement : le secret d'un sage

Je vais vous révéler en peu de mots un grand mystère de la vie humaine. L'homme s'épuise par deux actes instinctivement accomplis qui tarissent les sources de son existence. Deux verbes expriment toutes les formes que prennent ces deux causes de mort : VOULOIR et POUVOIR. Entre ces deux termes de l'action humaine il est une autre formule dont s'emparent les sages, et je lui dois le bonheur et ma longévité. *Vouloir* nous brûle et *Pouvoir* nous détruit ; mais SAVOIR laisse notre faible organisation dans un perpétuel état de calme. Ainsi, le désir ou le vouloir est mort en moi, tué par la pensée ; et le mouvement ou le pouvoir s'est résolu par le jeu naturel de mes organes. En deux mots, j'ai placé ma vie, non dans le cœur qui se brise, non dans les sens qui s'émoussent, mais dans le cerveau qui ne s'use pas et survit à tout.

INTRODUCTION

Dans le parcours « roman de l'énergie : création et destruction », dans lequel s'inscrit *La Peau de Chagrin*, paru 1831, Balzac invite son lecteur dans un registre fantastique à se questionner sur la question fondamentale : Doit-on vendre son âme au diable pour être heureux ? Mais, jusqu'au bout peut-on aller dans cette quête du bonheur ? N'y-a-t-il pas une contre-partie ? Chacun poursuit une certaine quête du bonheur et on peut légitimement se poser la question de savoir jusqu'où on peut aller pour satisfaire ce désir.

C'est à travers le parcours du personnage de Raphaël de Valentin qui après avoir repoussé sa tentative de suicide se rend, à travers une errance, chez un antiquaire que va pouvoir s'interroger le lecteur. Notre personnage fait une rencontre étrange, celui d'un vieil homme, gardien de ce lieu qui nous fait plonger dans un univers fantastique. Dans le passage que nous nous proposons d'étudier, Raphaël se trouve toujours dans cette boutique et l'antiquaire va lui proposer un étrange pacte : accepter une peau de chagrin qui lui permettra de réaliser tous ses vœux mais qui à chaque vœu, lui fera perdre un peu de sa vie.

Problématique

Nous pouvons alors nous demander comment le discours du vieil homme montre les enjeux du pacte avec la peau de chagrin ?

1^{er} mouvement : Une réponse provocatrice

2^{ème} mouvement : l'expérience d'une vie

3^{ème} mouvement : le secret d'un sage

1ERE MOUVEMENT : UNE REPOSE PROVOCATRICE

— Essayer ! dit le vieillard. Si vous étiez sur la colonne de la place Vendôme, essaieriez-vous de vous jeter dans les airs ? Peut-on arrêter le cours de la vie ? L'homme a-t-il jamais pu scinder la mort ? Avant d'entrer dans ce cabinet, vous aviez résolu de vous suicider ; mais tout à coup un secret vous occupe et vous distrait de mourir. Enfant ! Chacun de vos jours ne vous offrira-t-il pas une énigme plus intéressante que ne l'est celle-ci ?

- *A travers la forme exclamative, on voit transparaître l'indignation de l'antiquaire.*
- *C'est pourquoi, il répète le verbe « essayer » reprenant la question de Raphaël qui lui demandait si lui-même ne s'était pas servi des pouvoirs de la peau de chagrin.*
- *Les différentes questions de rhétorique dont va user le vieillard vont confirmer que le vieillard se garde bien de ce danger.*
- *C'est à travers 3 verbes d'actions : « jeter dans les airs », « arrêter le cours de la vie », « scinder la mort » qui relèvent tous de l'absurde du fait que la réponse à ces questions ne peut être que négatives de par leur infaisabilité. De cette manière, il tente de mettre en garde R.*
- *L'utilisation du pronom « vous » invite R à se sentir concerner.*
- *La dernière question, toutefois, change de sujet, ce n'est plus « vous » mais « l'homme » car, il s'agit, d'évoquer la mort.*
- *Suite à ces questions, il revient à l'instant présent ce que montre l'indicateur de temps « avant de »*
- *Il rappelle à Raphaël la raison de sa visite à travers le champ lexical de la mort : suicider, mourir.*
- *La conjonction de coordination « mais » montre que la peau de chagrin a déjà fait son effet, mentionnée par le substantif « un secret », Raphaël se détournant de son objectif premier.*
- *On remarquera l'ironie dont fait preuve le vieillard en s'appuyant sur le verbe transitif direct : « vous distraire de » comme si mourir était une distraction.*
- *Il va même jusqu'à le provoquer à l'appelant « enfant » suivi d'un point d'exclamation pour lui rappeler la différence entre un homme mûr rempli de sagesse et un jeune qui n'a pas compris la valeur de la vie.*
- *Ce que confirme la dernière question, quand il lui demande si chaque jour de sa vie ne cache à un mystère. Le terme « énigme » suivi du superlatif « plus intéressante » montre bien qu'il faut la vivre pour avoir le plaisir de la découvrir. Ici, le vocabulaire laudatif est au service de son message qui est de VIVRE : offrir, intéressante, jour.*

Ainsi, à travers ce premier élément de réponse, l'antiquaire se montre encore plein d'énergie pour répondre vivement à la question un peu dédaigneuse et provocatrice de Raphaël. Employant un ton provocateur pour montrer le manque d'expérience de ce jeune insensé qui ne tient pas la vie.

2EME MOUVEMENT : L'EXPERIENCE D'UNE VIE

Écoutez-moi. J'ai vu la cour licencieuse du régent. Comme vous, j'étais alors dans la misère, j'ai mendié mon pain ; néanmoins j'ai atteint l'âge de cent deux ans, et suis devenu millionnaire : le malheur m'a donné la fortune, l'ignorance m'a instruit.

- *Faire partager son expérience personnelle semble nécessaire pour finir de le convaincre après le raisonnement par l'absurde.*
- *Il ne le lui laisse pas le choix comme l'indique l'emploi de l'impératif « écoutez-moi », c'est le droit d'ainesse qui prévaut.*
- *L'évocation de la régence prévient de son grand âge (cf. à Louis-Philippe).*
- *Le fait qu'il la qualifie de « licencieuse » reconstitue la situation pour que R comprenne que sa vie n'était pas facile pour faire le lien avec sa propre vie comme le confirme la comparaison « comme vous ».*

- *La mise en apposition de « comme vous » permet de faire écho à sa propre vie, ainsi le vieillard rappelle son état de « misère » pour renforcer son propos, il précise sa mendicité.*
- *L'emploi du connecteur d'opposition « néanmoins » indique un changement qui va fonctionner comme une antithèse : millionnaire va s'opposer à misère.*
- *Mais contre toute attente, cette situation qui pourrait paraître merveilleuse s'avère être au contraire maléfique comme le confirme le parallélisme : « le malheur m'a donné la fortune, l'ignorance m'a instruit ». Cette précision renforce le mystère autour de ce personnage qui relève du fantastique ce qui vient renforcer l'indication de son âge « 102 ans ».*

Ainsi, le vieil antiquaire se sert de son expérience pour tenter de convaincre R de se garder de passer le pacte avec la peau de chagrin en lui rappelant que lui aussi a connu les affres de la misère mais également le malheur de la fortune. Ce qui va l'amener à tirer une leçon qu'il propose à R.

3EME MOUVEMENT LE SECRET D'UN SAGE

Je vais vous révéler en peu de mots un grand mystère de la vie humaine. L'homme s'épuise par deux actes instinctivement accomplis qui tarissent les sources de son existence. Deux verbes expriment toutes les formes que prennent ces deux causes de mort : VOULOIR et POUVOIR. Entre ces deux termes de l'action humaine il est une autre formule dont s'emparent les sages, et je lui dois le bonheur et ma longévité. *Vouloir* nous brûle et *Pouvoir* nous détruit ; mais SAVOIR laisse notre faible organisation dans un perpétuel état de calme. Ainsi, le désir ou le vouloir est mort en moi, tué par la pensée; et le mouvement ou le pouvoir s'est résolu par le jeu naturel de mes organes. En deux mots, j'ai placé ma vie, non dans le cœur qui se brise, non dans les sens qui s'émeussent, mais dans le cerveau qui ne s'use pas et survit à tout.

- *L'emploi du verbe « révéler » ainsi que le pronom « je » invite au mystère, à la confidence.*
- *On voit une forme d'antithèse entre la locution adverbiale « en peu de mots » et « un grand mystère » qui montre une maîtrise du vieil homme.*
- *Le champ lexical du mystère est présent à travers « mystère, peu de mots, révéler » et vient renforcer le registre fantastique.*
- *Le mystère se renforce avec la phrase énigmatique de « l'homme qui s'épuise... ». Quels sont ces « deux actes » ? Qui semblent amenuiser (affaiblir) l'énergie vitale comme l'indique la métaphore « qui tarissent les sources de l'existence ».*
- *Le mystère est d'autant plus grand qu'il emploie un adverbe qui montre que ces actes ne sont pas de la volonté de l'homme mais de son instinct « instinctivement ».*
- *Si la métaphore apparaissait comme un euphémisme le complément du nom « ces deux causes de mort » rappelle la conséquence directe : la mort.*
- *Enfin, en lettres majuscules dans le texte, et mentionner à travers « deux verbes », ces deux actes sont révéler à travers Vouloir et pouvoir.*
- *Cependant, le sage, lui évite ces deux verbes ce que confirme le mot « formule » qui porte une connotation mystérieuse.*
- *Cette « formule » amène « au bonheur » et à « la longévité ». Elle est le résultat*
- *Par un parallélisme, l'antiquaire nous fait comprendre que les actions de « vouloir » et « pouvoir » sont néfastes pour l'homme ce qu'implique l'emploi du pronom « nous » qui fonctionne comme une vérité universelle. Elles sont associées à l'enfer puisqu'elles aboutissent au feu et à la destruction.*
- *On note que le vieil homme se contente de ce parallélisme sans plus d'explication. Cette formulation lapidaire semble contenir le poids fatal qu'elle porte.*
- *L'emploi de la conj de coordination ouvre une autre voie possible «SAVOIR ». On remarquera le même procédé, à savoir des verbes en majuscule qui demandent de l'engagement.*
- *Savoir amène alors à la sagesse ce que confirme le CDN « état de calme » associé à l'adjectif hyperbolique « perpétuel ».*

- *Il semble également suggérer que c'est la seule façon pour nous, car nous sommes faillibles en références à l'emploi de l'adjectif péjoratif « faible ». La tentation trop forte, trop grande pour nous de VOULOIR ET POUVOIR peut être contrée uniquement par SAVOIR, par l'esprit, l'entendement, la connaissance.*
- *La personnification qu'il emploie « le désir ou le vouloir est mort en moi, tué par la pensée » le ramène à sa propre expérience et permet de préciser le verbe vouloir en le remplaçant par « le désir ».*
- *Par ailleurs, c'est physiquement qu'il a aussi pu choisir sa sagesse comme l'indique la métaphore « le jeu naturel de mes organes ».*
- *Enfin, l'emploi de la double construction de « ne ... que » (🔴question de grammaire possible) réaffirme son choix non dans « les sens », car ils ne peuvent perdurer dans le temps, ni même « dans le cœur » qui, lui, est fragile (emploi du verbe briser) mais dans le « cerveau », terme médical et réaliste qui crée un contraste et rend le message explicite. Il n'y a Organe qui semble doter d'une faculté extraordinaire de résistance et d'endurance.*

CONCLUSION

L'antiquaire révèle donc son secret à Raphaël afin qu'il se détourne de ce que représente la peau de chagrin qui se résume en deux verbes : VOULOIR et POUVOIR. Il l'invite ainsi à réfléchir, à se servir de sa capacité intellectuelle pour s'éloigner de l'emprise des sens et des sentiments. Cette leçon de vie incarne la théorie philosophique de l'énergie balzacienne qui veut que vouloir et pouvoir sont énergies destructrices alors que le savoir libère l'énergie créatrice (voir dossier : le sens philosophique de La Peau de chagrin). Dans cet extrait, le vieil antiquaire se montre tour à tour provocateur et pédagogue voulant en exposant sa propre expérience mettre en garde Raphaël contre la tentation maléfique de la peau de chagrin.